TRAVAILLEUSES,
TRAVAILLEURS DE CORNOUAILLE,

L'UNION OUVRIÈRE et PAYSANNE pour la DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE participe à ces élections législatives à Quimper - Fouesnant - Bigoudénie et dans 130 autres circonscriptions. Vous trouverez ci-jointes les propositions communes à l'ensemble de nos candidats.

Il ne s'agit pas, à la différence des partis de droite ou de gauche, de promesses démagogiques et trompeuses, mais d'un APPEL : **un appel pour que tous ensemble, dans l'après-Mars 78, nous développions nos luttes contre la bourgeoisie au pouvoir, qu'elle soit de droite ou de gauche.** Car nous ne pouvons compter que sur nos propres forces pour imposer les véritables revendications populaires, pour en finir avec cette société de chômage, d'austérité et de répression pour le peuple, pour instaurer le socialisme.

POURQUOI UNE TELLE CANDIDATURE CHEZ NOUS ?

Bolloré, Donval, Sopromer, Scaplen, C.M.C.-Dufour, Imprimerie Cornouaillaise... Pendant que les patrons investissent ailleurs, les ouvriers, eux, restent au chômage ! Les jeunes restent sans emploi pendant des années et sont condamnés à s'exiler... C'est le capitalisme.

Le capitalisme, c'est aussi ces patrons de combat aux noms bien connus des travailleurs quimpérois, spécialistes de la répression antisyndicale, qui ne veulent les ouvriers qu'à genoux.

C'est encore le capitalisme qui ruine les petits paysans par des mesures destinées à les éliminer (primes aux plus gros producteurs, taxe de « co-responsabilité », montants compensatoires, etc...). Il est également responsable de la crise de la pêche (850 marins-pêcheurs de moins en Bigoudénie en 18 ans !). En obligeant les marins-pêcheurs à produire toujours plus tandis que leur revenu diminue, il entraîne la surexploitation des fonds et l'épuisement rapide des ressources naturelles accessibles à nos marins.

Et lorsque nous exigeons des emplois pour tous, le droit de vivre et travailler au pays, le respect de notre culture et de notre langue, que nous apporte l'Etat bourgeois ? Une caserne à Ty Vougeret et un projet de centrale nucléaire — Et ceci malgré la volonté de la population et au mépris de sa sécurité.

Aussi, les promesses de Bécam et de la droite au pouvoir, on sait ce que ça veut dire. Pendant qu'à Quimper il multiplie les promesses, à Paris, dans son ministère, il prépare avec Giscard et Barre la poursuite de sa politique d'aide au patronat et d'austérité pour les travailleurs.

ET LA GAUCHE ?

Ces dernières années, les travailleurs ont vu avec quelle mollesse les syndicats dirigés par le P. C. F. et le P. S. ont engagé la lutte contre les capitalistes. Ils nous ont fait crier « Union, action, Programme commun », ils nous appellent sur tous les tons à voter pour eux. Les différentes initiatives syndicales (grèves de 24 h, dépôts de motions, délégations, etc...) ont fait la preuve de leur inefficacité. Elles avaient pour but évident de faire se déverser la colère des travailleurs dans les urnes, au bénéfice du Programme commun, jeté depuis à la poubelle.

Et pendant ce temps-là, le Plan Barre a passé, les licenciements se sont multipliés !

Ni le P. S., ni le P. C.F. n'ont rien fait pour développer un véritable soutien populaire à la lutte courageuse des ouvrières de la Scaplen ou des ouvriers de C. M. C., soutien qui était pourtant nécessaire à la victoire. On a même vu le P. C. F. exiger des ouvriers de C. M. C. la dissolution du comité de soutien qu'ils avaient eux-mêmes mis en place, alors que de son côté il se souciait surtout d'utiliser leur lutte à des fins de propagande électorale (c'était l'époque des élections municipales !).

Par contre, les dirigeants du P. S. et du P. C. F. sont plus offensifs lorsqu'il s'agit d'écarter les militants syndicaux qui ne font pas confiance au Programme commun et veulent mobiliser les travailleurs sur la base de leurs revendications. A l'Hôpital de Quimper, notre suppléante en a fait l'expérience.

La vérité, c'est que ce sont eux aussi des partis bourgeois.

Ils veulent gérer le capitalisme à la place de la droite. Et s'ils parviennent au pouvoir, il leur faudra à tout prix empêcher le développement des luttes des travailleurs. Voilà pourquoi ils consacrent tant d'efforts à contrôler les syndicats ouvriers.

Droite ou Gauche, c'est toujours la bourgeoisie.
Ne leur donnons pas nos voix, ni au 1er, ni au 2e tour.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, NOTRE VOIE EST AILLEURS...

Quel que soit le résultat des élections, après Mars ce sera toujours le capitalisme, l'exploitation, le chômage, la misère. Il nous faudra poursuivre et développer nos luttes contre la bourgeoisie au pouvoir, qu'elle soit de droite ou de gauche. Là est le seul moyen d'arracher nos revendications essentielles.

Pour cela
- Rejetons les idées bourgeoises que les partis de gauche tentent de nous imposer.
- Délivrons nos syndicats ouvriers et paysans de la tutelle des partis bourgeois, de droite ou de gauche.
- C'est à nous-mêmes de décider de nos revendications et de diriger nos luttes.

- Renforçons l'unité des ouvriers, des petits paysans et de tous les exploités.
- Suscitons un large soutien populaire aux travailleurs en lutte.

C'est ainsi que nous développerons cette force unie de tous les exploités, capable d'abattre l'Etat bourgeois et de construire le socialisme, sous la direction du Parti Communiste authentique.

C'EST TOUT CELA QUE VOUS EXPRIMEREZ EN VOTANT POUR NOS CANDIDATS :



Jean-François GUIAVARC'H

33 ans, marié et père d'un enfant, ouvrier menuisier dans le bâtiment, habitant la ZUP de Penhars, militant Marxiste-Léniniste. Il a été licencié 2 fois à la suite de luttes syndicales. Actuellement délégué du personnel dans l'entreprise où il travaille.

Marie-Claire HOSTIOU

Suppléante. 29 ans, mariée, infirmière à l'Hôpital Laënnec à Quimper. A participé à toutes les luttes syndicales de l'Hôpital depuis 1972. Alors qu'elle était secrétaire de sa section syndicale, a été démise de cette fonction et exclue du bureau syndical à partir de manœuvres du P.S., pour ses positions combatives et ses critiques au Programme commun.

Résumé des propositions de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Nous en avons assez !

La crise frappe tout le pays :

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.
— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche , est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le P.C.F. et le P.S. nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
— Marchais se querelle avec Mitterand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le P.S., c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de P.D.G. des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du P.C.F. c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'U.R.S.S., des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterand, ni du capitalisme d'Etat du P.C.F.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaires en nous organisant.

Nous le savons, après Mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances U.S.A. et U.R.S.S. qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE l'UOPDP

* Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles au marxisme-léninisme et à la pensée de Mao Tsé-toung.

Imp. du Commerce - Quimper

Vu : les Candidats.